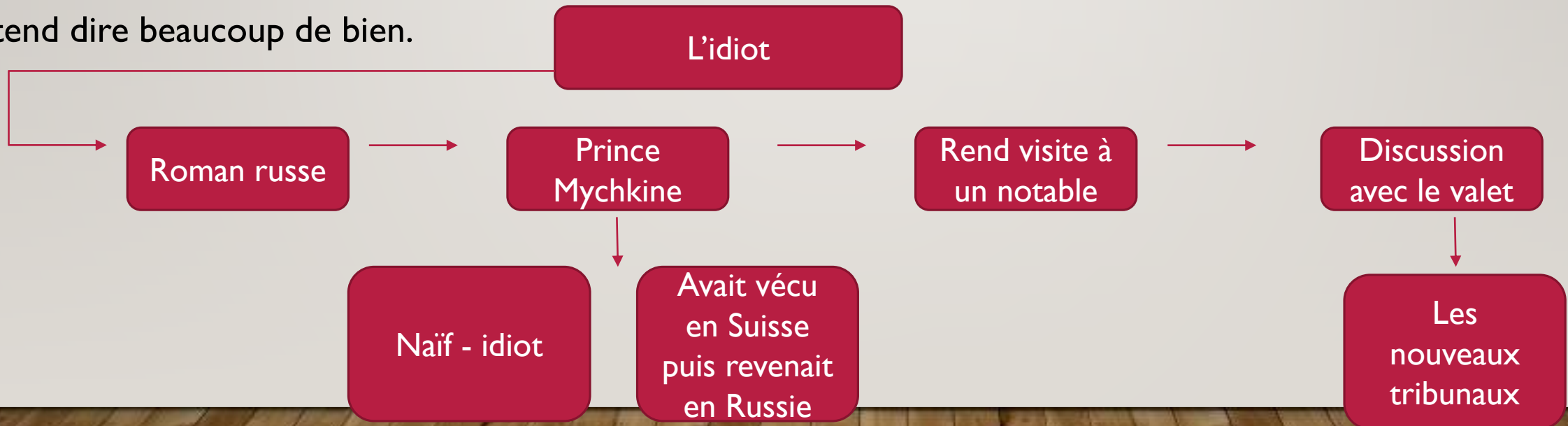


ANALYSE D'UN TEXTE LITTÉRAIRE

EXAMEN TYPE - CRDP

ANALYSE DU PARATEXTE

L'Idiot, long roman russe, raconte l'histoire du prince Mychkine, un homme naïf et bon, victime de crises d'épilepsie et que les autres personnages qualifient souvent d'idiot. Revenu en Russie après avoir vécu en Suisse, ce prince noue des relations avec une série de personnages. Ici, il rend visite à un notable et attend le moment d'être introduit. Il mène une conversation avec le valet de chambre sur les nouveaux tribunaux de la ville de St Pétersbourg dont on entend dire beaucoup de bien.



Questions/
Réponses ,
Spectacle de
la guillotine

- Oui. Je l’ai vu en France, à Lyon ; on m’a emmené assister à une exécution.
- On pend ?
- Non, en France on coupe la tête aux condamnés.
- Est-ce qu’ils crient ?

Spectacle de
la guillotine

– Pensez-vous ! C’est l’affaire d’un instant. On couche l’individu et un large couteau s’abat sur lui grâce à un mécanisme que l’on appelle guillotine. La tête rebondit en un clin d’oeil. Mais le plus pénible, ce sont les préparatifs. Après la lecture de la sentence de mort, on procède à la toilette du condamné et on le ligote pour le hisser sur l’échafaud. C’est un moment affreux. La foule s’amasse autour du lieu d’exécution, les femmes elles-mêmes assistent à ce spectacle, bien que leur présence en cet endroit soit réprouvée là-bas.

Tonalité
pathétique

Lexique négatif qui met en lumière le mal de la peine de mort

Tête
rebondit

Le plus
pénible

Sentence
de la mort

Le ligote

Le hisser
sur
l’échafaud

Reprouvée

Champ lexical du mal / la douleur

Opposition entre la force de Legros et sa faiblesse pendant l'exécution

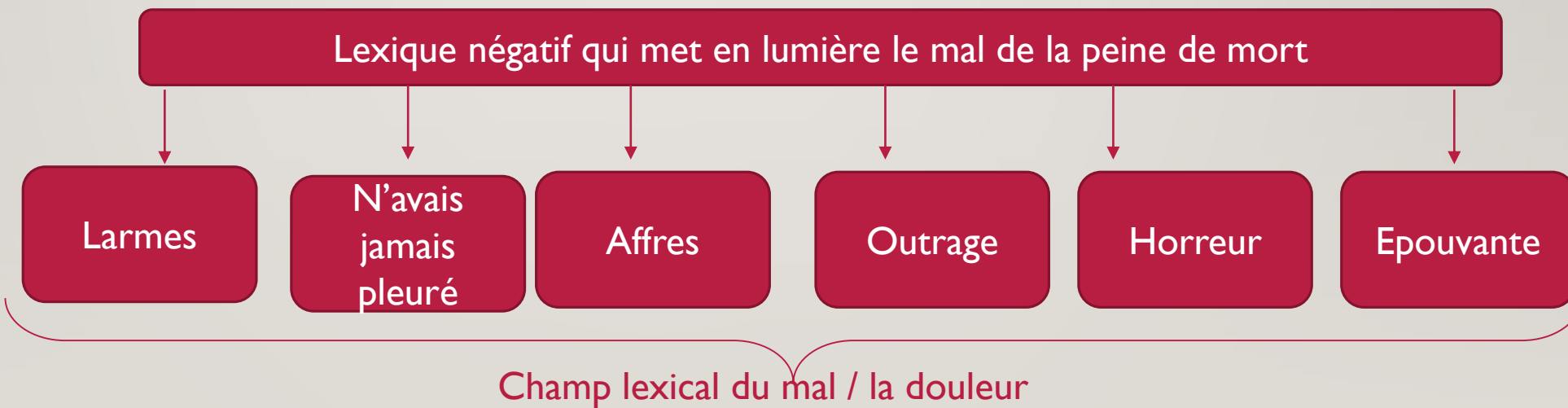
Avant l'exécution	Pendant l'exécution
Intelligent, Intrépide, Vigoureux	Pâle, Pleurait

_ Ce n'est pas leur place.

– Bien sûr que non. Aller voir une pareille torture ! Le condamné que j'ai vu supplicier était un garçon intelligent, intrépide, vigoureux et dans la force de l'âge. C'était un nommé Legros. Eh bien ! croyez-moi si vous voulez, en montant à l'échafaud il était pâle comme un linge et il pleurait. Est-ce permis ? N'est-ce pas une horreur ? Qui voit-on pleurer d'épouvante ? Je ne croyais pas que l'épouvante pût arracher des larmes, je ne dis pas à un enfant mais à un homme qui jusque-là n'avait jamais pleuré, à un homme de quarante-cinq ans ! Que se passe-t-il à ce moment-là dans l'âme humaine et dans quelles affres ne la plonge-t-on pas ? Il y a là un outrage à l'âme, ni plus ni moins. Il a été dit : Tu ne tueras point. Et voici que l'on tue un homme parce qu'il a tué. Non ! ce n'est pas admissible ! Il y a bien un mois que j'ai assisté à cette scène et je l'ai sans cesse devant les yeux. J'en ai rêvé au moins cinq fois. [...]

L'interrogation =
Dénonciation de la
condamnation à mort.

Tonalité
pathétique



Raisonnement par opposition

Prise de position contre la p.d.m.

Il a été dit : Tu ne tueras point. Et voici que l'on tue un homme parce qu'il a tué. Non ! ce n'est pas admissible ! Il y a bien un mois que j'ai assisté à cette scène et je l'ai sans cesse devant les yeux. J'en ai rêvé au moins cinq fois. [...]
– C'est du moins heureux, observa le domestique, que la souffrance soit courte au moment où la tête tombe.

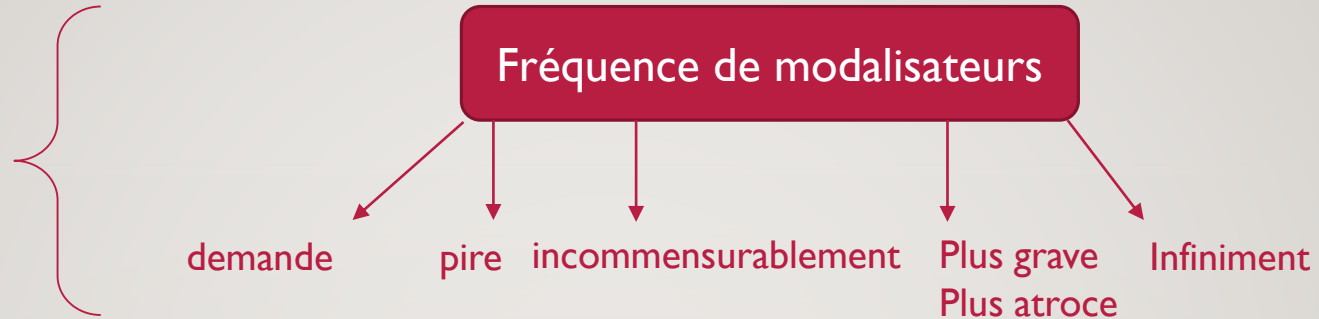
Valeur de la syntaxe émotionnelle



Montrer une prise de position contre la peine de mort. Ceci est renforcé par l'emploi du modalisateur « Non »

–Je me demande, rétorqua le prince avec vivacité, si ce mode d’exécution n’est pas pire que les autres. [...] Quand on met à mort un meurtrier, la peine est incommensurablement plus grave que le crime. Le meurtre juridique est infiniment plus atroce que l’assassinat.

Montrer
l’effet
négatif de
la pdm



Raisonnement
par analogie

Thèse: Le meurtre juridique est infiniment plus atroce que l’assassinat.

Raisonnement par
opposition. Emploi du
connecteur : Tandis que

Celui qui est égorgé par des brigands la nuit, au fond d'un bois, conserve, même jusqu'au dernier moment, l'espoir de s'en tirer. On cite des gens qui, ayant la gorge tranchée, espéraient quand même, couraient ou suppliaient. Tandis qu'en lui donnant la certitude de l'issue fatale, on enlève au supplicié cet espoir qui rend la mort dix fois plus tolérable. Il y a une sentence, et le fait qu'on ne saurait y échapper constitue une telle torture qu'il n'en existe pas de plus affreuse au monde. [...] Qui a pu dire que la nature humaine était capable de supporter cette épreuve sans tomber dans la folie ? [...] Non ! on n'a pas le droit de traiter ainsi la personne humaine !

Dénoncer le
mal de la
pdm

Confirmation de la prise de position / Reprise de la thèse : contre le spectacle de la peine de mort

1- Pour chacune des quatre sections, **choisissez** et **copiez** la bonne réponse. Selon l'extrait et son chapeau, **(6 pts.)**

▪ Mychkine est :

a- un russe ayant vécu un certain temps à l'étranger.

b- un russe qui n'a jamais quitté son pays.

c- un habitant de Moscou.

▪ La conversation dont il s'agit se déroule :

a- en Russie.

b- en France.

c- en Suisse.

▪ L'événement raconté en cours de conversation se passe :

a- en Russie.

b- en France.

c- en Suisse.

▪ Le sujet de conversation des deux personnages appartient au domaine :

a- de la justice.

b- des finances.

c- de l'affectivité.

d- de la société.



2- a- En vous appuyant sur des GN que vous **relèverez** dans le chapeau, **Identifiez** les deux personnages présents dans cet extrait de l'*Idiot* de Dostoïevski. **(2 pts.)**

Personnages présents :* Le prince Mychkine, un homme naïf et bon, idiot, ce prince, le prince L.24

*Le valet de chambre, le domestique L.22

b- Qui prend la parole en premier dans cet extrait? **Montrez** qu'il est le personnage principal.**(1,5 pt.)**

Le prince parle en premier. Il est le personnage principal par le nombre et la longueur de ses répliques. Il parle le plus.



c- L'un de ces deux personnages parle d'un personnage absent. **Identifiez** ce personnage absent et relevez 3 GN qui le désignent dans les lignes 5 à 21.

Personnage évoqué : un individu, un condamné x 3, un garçon intelligent, Legros, un homme, un homme de quarante-cinq ans, un meurtrier

3- a- Le personnage principal parle d'un spectacle et d'une scène L.9 et 20, dont il a été témoin en France. **Précisez** de quel spectacle il s'agit en **relevant** dans les lignes 1 à 21 les termes et expressions qui s'y rapportent.

Spectacle : Les Termes et expressions :

Exécution d'un condamné à mort

Exécution x2, pend, coupe la tête, condamné x3, guillotine, sentence de mort, supplicier, tue un homme

b- **Imaginez** et **rédigez** la question qui précède cet extrait et qui a déclenché la conversation. (1,75 pt.)

La réplique : « Vous auriez jamais vu/été témoin d'/ assisté à /une mise à mort ? »



c- C'est une scène réelle dont le personnage principal a été le témoin.

Relevez les 2 verbes qui le prouvent et **précisez** la valeur du passé composé auquel ils sont conjugués.

Les 2 verbes : Je l'**ai vu** x2 L.1, 12;

on m'a emmené **assister** x2 L.1, 20

passé composé de l'indicatif : passé qui continue dans le présent (ou dont le résultat se fait sentir au moment où l'on parle). Passé lié à la situation d'énonciation.

4- a- Relevez le lexique négatif / (ou les indices de subjectivité) contenu dans les douze premières lignes puis **reformulez** le jugement que le locuteur porte sur ce genre de spectacle. **(3 pts)**

le lexique négatif

- «le plus pénible » L.6

- « un moment affreux » L.7

- « pareille torture » L.12

Le jugement : Le locuteur perd son objectivité, ému par le souvenir d'une situation presque insoutenable, intolérable. Par la peine qu'elle provoque, elle touche à l'horreur et au supplice pernicieux à tel point qu'elle doit être interdite aux femmes.



b- Pourquoi, à votre avis, le condamné est-il décrit? (ou **Quelle fonction** la description du condamné remplit- elle dans l'argumentation) ?

La description du condamné a un double effet de dramatisation : elle souligne la contradiction flagrante entre la vigueur de l'homme dans la force de l'âge et l'effroi dont il est la proie, soulignant, par là-même, l'effet dévastateur de cette exécution sur l'état d'âme du condamné. Et si le témoin garde encore vivante dans son esprit l'image du condamné tel qu'en atteste le portrait qu'il fait de lui, c'est encore une preuve de l'atrocité de cette scène.

c- Précisez la fonction des phrases interrogatives dans les lignes 14 à 20 puis celle de la 1^{ère} phrase exclamative contenue dans ces lignes.

La fonction des phrases interrogatives dans les lignes 14 à 20 puis celle de la première phrase exclamative.

- Quatre questions rhétoriques centrées sur l'interlocuteur l'incitant à l'adhésion à la prise de position du locuteur : celui-ci désapprouve avec indignation de telles pratiques qui attentent à la dignité humaine. Cette fonction se retrouve confirmée par la conclusion partielle et tranchante à laquelle il parvient dans la déclarative : « Il y a là un outrage à l'âme, ni plus ni moins. »

- La 1^{ère} exclamative a un effet de dramatisation exprimant le procès que fait le locuteur à l'establishment qui légalise la peine de mort, et son refus total des larmes que cet establishment provoque publiquement chez un homme robuste de 45 ans.



5- a- Délimitez l'exemple contenu dans la dernière réplique et **recopiez** l'argument qu'il illustre. (1 pt.)

L'exemple contenu dans la dernière réplique et l'argument qu'il illustre.

- **L'exemple** : « Celui qui est égorgé ...couraient ou suppliaient. »

- **L'argument** : « Quand on met à mort un meurtrier, la peine est incommensurablement plus grave que le crime. Le meurtre juridique est infiniment plus atroce que l'assassinat ».

b- Recopiez les 2 phrases exclamatives négatives avec lesquelles le locuteur clôt ses deux dernières répliques puis **reformulez** sa thèse.

Les 2 phrases exclamatives négatives et la thèse.

« - Non ! ce n'est pas admissible !

- Non ! on n'a pas le droit de traiter ainsi la personne humaine ! »

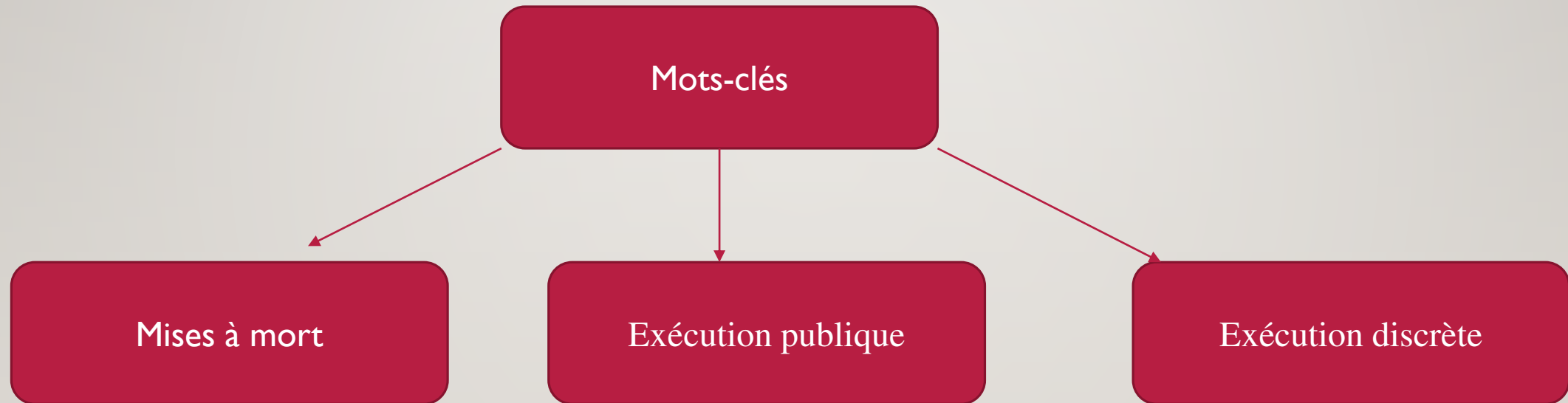
La thèse : L'exécution d'un condamné à mort est inacceptable/insoutenable/ injustifiable/ criminelle. Elle doit être abolie.

Production Ecrite

Les mises à mort dans les pays qui n'ont pas aboli la peine de mort devraient-elles être publiques et appartenir au monde du spectacle ou bien être exécutées dans le secret et la stricte discrétion ?

Quelle que soit votre réponse présentez-la dans un développement argumenté.

Votre texte fera 25 - 40 lignes dans une écriture de taille moyenne. (250 - 400 mots, +/- 10%)



Production Ecrite

